

*Avec beaucoup d'amour,*

« Les Sandales espagnoles »

Claude LAMBERT de CHANTRAINE

## CHAPITRE I

Dolorès, deux yeux noirs pétillants, animés de la puissante flamme d'un regard qui s'ouvre sur le monde, l'expression d'un visage voilant la tristesse des années pour laisser transparaître la joie. Enfant et jeune fille, elle sut se rendre victorieuse des cruelles frustrations d'une jeunesse misérable, frustrée dans sa condition de vie au sortir de la grande guerre mondiale.

Dolorès est née en 1942 à Mallen, petit village voisin de Saragosse dans la province de l'Aragon, au Nord Est de l'Espagne, le Tunnel de Somport, en bordure des Pyrénées, servant de frontière aux deux pays France Espagne.

« L'Aragon, une région verdoyante qui berce ses souvenirs dans le chant des oiseaux et le temple de la nature, bénie par la Vierge Marie. Tout ce qui aurait pu être si beau. » Mais Guernica ne mourra jamais et le peuple espagnol a ses raisons d'en vouloir à Franco ainsi qu'à l'Opus Dei pour avoir déclenché tant de destructions et d'horreurs, imposé une législation machiavélique...

L'Espagne alors complètement appauvrie par trois années de guerre civile, de 1936 à 1939, affiche le spectacle de ses villes détruites, laissant émerger de leurs flancs des sites artistiques grandioses que le temps et des mains invisibles ont préservés en partie, dans ce génie séculaire des arts et des cultures.

Une architecture impressionnante a tracé son immortalité dans les Alcazars de Tolède et Ségovie ainsi que les fières cathédrales du Moyen âge dont la Renaissance a transformé les façades et habillé les intérieurs de l'or des Amériques. Les hauts lieux de Grenade, Séville et Cordoue dénotent les influences d'une culture arabo-musulmane. Seuls, des maîtres inspirés par le flux d'une conscience universelle pouvaient concevoir ces édifices aux dimensions panoramiques.

Le pays était dévasté, laissé dans une misère totale lorsque Franco, installé à MADRID en 1937, va prendre en mains les rênes du pouvoir. Après avoir obtenu la victoire avec l'appui de HITLER et de MUSSOLINI, le Caudillo sera proclamé le 30 janvier 1938, chef du Gouvernement ainsi que des armées de terre et de mer, Néanmoins, Il fallait ce bras de fer pour « tenter de relever l'Espagne ».

L'émergence de ce gouvernant s'avère un passage obligé dans l'histoire de la péninsule ibérique. Même si l'on condamne sa violence, ses applications dictatoriales, ses idées nationalistes, on peut admirer Franco pour son courage et sa détermination.

Ce nouveau chef d'état va restituer à l'Espagne sa monarchie, laquelle sera dotée d'un conseil de régence.

Franco a d'excellentes idées pour faire évoluer son pays. Malheureusement, les réformes sociales et économiques que celui-ci tentera d'engager ne trouveront pas leur aboutissement. Il lui faudra renoncer à l'application des assurances sociales ainsi qu'à une augmentation générale des salaires, devant se limiter à la grille des salaires versés aux ouvriers en 1936.

Le dictateur accordera une place prépondérante à l'Église et sera donc secondé dans ses actions par l'OPUS DEI fondée en 1928, une organisation qui fera un mal terrible voire destructeur à la population et surtout à la jeunesse espagnole tombant dans le piège de son sectarisme. Ce mouvement intégriste catholique qui s'est étendu à travers le monde, enseignant les principes de la perfection chrétienne, subsiste de nos jours.

L'Espagne avait perdu toutes ses colonies y compris le Maroc. Le pays était mis à l'index par les vainqueurs de la seconde guerre mondiale...Franco, ne l'oublions pas, avait voulu faire cavalier seul. Mais celui-ci reprendra de son importance quand les Etats-Unis, en rivalité avec l'URSS, auront besoin d'installer des bases dans la péninsule en 1953.

## CHAPITRE II

Lorsque Dolorès vient au monde, cette misère noire subsiste dans le pays. Sa mère, de son prénom Mercédès, se serait trouvée enceinte d'un homme marié, déjà père de famille, séparé de son épouse initiale. Ce dernier s'était caché de sa situation envers la jeune fille. Pour l'époque, « se retrouver fille mère » s'inscrivait dans le plus grand déshonneur, une situation sur laquelle la société ne passait pas. Avec la complicité de son compagnon et d'une cousine, mère de sept enfants, Mercédès vient s'installer dans les combles d'une maison, au coeur du village de MALLEN. C'est au fond d'une pièce de rangement qu'elle accouche de la petite Dolorès. Le bébé est déclaré en mairie par sa grand-mère paternelle. Suite au baptême de l'enfant, le couple redescend s'installer à SARAGOSSE.

Mais la jeune mère se sent frappée par la honte et l'humiliation, vivant très mal la naissance de Dolorès. Les jours passant, elle est appréhendée de l'idée irrésistible et malsaine de s'en séparer. Elle parvient à maltraiter son bébé qui, un jour, se met à hurler au point d'en ameuter le quartier. De proches voisines s'en inquiètent vivement et accourent pour sauver l'enfant. Il est fait appel à des services compétents pour prendre une décision. Mercédès accablée assiste impuissante au plus grand drame de sa vie. Un sévère jugement retentit : l'internement de la jeune mère en asile psychiatrique tandis que l'enfant sera placée chez une tante, sœur de son père, résidant également à SARAGOSSE, pour une période de quatre années

Dolorès est ensuite reprise par son père qui, dans l'intervalle, s'était remis en ménage avec une autre femme. Malheureusement, cette nouvelle compagne qui vouait à sa propre fille toute son adoration ne va s'occuper aucunement de Dolorès, sinon la culpabiliser et la fouetter à la moindre incartade de faits sans importance dont la petite n'était pas toujours responsable. Prenant connaissance de cette situation intolérable, la tante reprend Dolorès sous son toit mais pour peu de temps car celle-ci doit venir en France rejoindre son mari, réfugié politique.

Afin que sa jeune nièce reçoive une éducation de qualité et se trouve en sécurité, la tante prend alors la décision de placer Dolorès dans une école religieuse où elle devra séjourner durant sept ans. Il faut dire qu'à l'époque, les familles bourgeoises de la ville, dotées d'un grand charisme, avaient constitué une association chargée de l'entretien général de l'institution religieuse y compris l'hébergement et l'habillement des enfants.